

tour, non aux Perses et aux Ethiopiens et aux autres peuples du voisinage, mais à la nation lointaine des Sabéens, parce que le Seigneur aura parlé et qu'il vengera l'injure de son peuple. C'est ce qu'avec eux disent nos judaïsants, qui se promettent pour leur pays le règne de l'an mille, une Jérusalem dorée, les sacrifices anciens, des fils, des petits-fils, des délices incroyables et des portes aux pierres précieuses les plus variées. Nous disons que le Seigneur, après son avènement, a réveillé et réveillera ceux que l'erreur avait arrachés à leurs terres. Belle expression : « Je réveillerai, » dit-il, comme s'ils étaient couchés et renversés à terre, afin que ceux qui gisent dans l'hérésie se redressent dans l'Eglise, rendant ainsi aux hérétiques ce qu'ils ont fait, leur reprenant ces fils et ces filles qu'ils avaient imbus de doctrines mystiques et charnelles, et les remettant aux mains des enfants de Juda, aux mains de ceux qui, comme princes des Eglises, sont revêtus de l'armure de l'Apôtre et ont la lance et le bouclier de l'ancien et du nouveau Testament, afin qu'une fois en possession de leurs fils et de leurs filles, ils les vendent aux Sabéens et en fassent des captifs pour les tenir loin de leurs terres, et qu'eux-mêmes, revenus à de meilleurs sentiments, ils commencent par se soumettre aux dogmes de l'Eglise.

« Criez parmi les nations : Sanctifiez la guerre,

éveillez les forts. Qu'ils s'approchent, qu'ils viennent tous les hommes guerriers. Brisez vos charrires pour des glaives et vos hoyaux pour des lances. Que le faible dise : je suis fort. Elancez-vous et venez toutes les nations d'alentour et rassemblez-vous. Là le Seigneur fera tomber ses » ou « vos braves. » *Joël. ii, 9 et seqq.* Les Septante : « Publiez ceci » ou « ces choses parmi les nations : Sanctifiez la guerre ; éveillez les combattants. Brisez vos charrires pour des glaives, et vos hoyaux pour des lances. Que le fort dise : je l'emporte. Rassemblez-vous, avancez toutes nations d'alentour et à combattre pour le peuple de Dieu, de changer leurs instruments d'agriculture en épées et en lances, que l'infirme dise qu'il est robuste, et que tous viennent des environs et s'assemblent pour le combat du Seigneur, surtout quand il est ajouté dans les Septante : « Que le combattant soit doux et bétin, » selon ce qui est écrit dans les Paralipomènes : *I Paral. xv, 37* : « Et d'au-delà du Jourdain, de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé, armés de toutes pièces, cent vingt mille guerriers, préparés au combat dans des sentiments pacifiques ; » ils estiment que ceux-là sont les imitateurs du vé-

Jerusalem. Nec hac felicitate contenti, ipsum Deum suis manibus Romanorum filios et filias asserent traditurum, ut vendant eos Judaei, non Persis et Ethiopiis et ceteris nationibus quo vicine sunt ; sed Sabaeis, genti longissima : quia Dominus locutus sit, et populi sui ulciscatur injuriam. Haec illi et nostri Judaizantes, qui mille annorum regnum in Judaea sibi finibus pollicentur, et auream Jerusalem, et victimarum sanguinem, et filios ac nepotes et delicias incredibile, et portas gemmarum varietate distinctas. Nos autem dicimus, quod et suscitavit Dominus post adventum suum, et quotidie suscitavit, et suscitaturus est eos, quos variis error oduserat de finibus suis. Palchreque, « Suscitabo, » ait, quasi jacentes et corruentes, ut qui jacebant in heresi, stant in Ecclesia, reddens haereticis quod fecerant : ut filios eorum et filias, quos et in mysticis et in carnalibus erudierant, tradat in manibus filiorum Juda, in manibus eorum, qui Ecclesiarum principes extiterunt, et instructi sunt armatura Apostoli, et habent sentum et lanceam veteris et novi instrumenti. Ut cum cepissent, filios eorum et filias vendant Sabaeis, et faciant esse captivos, ut proci sint a finibus suis : et ad meliora conversi, ecclesiasticis dogmatibus incipient esse subjecti.

« Clamate hæc [al. hoc] in gentibus ; sanctificate bellum : suscite robustos. Accedant, ascendant omnes viri bellatores. Concidite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lances. Infirmitas dicat, quia fortis ego sum. Erumpite, et venite, omnes gentes de circuitu, et congregamini. Ibi occumbere faciet Dominus robustos inos [al. suos]. » *Joël. ii, 9 et seqq.* LXX : « Prædicite hæc [al. hoc] in gentibus : sanctificate bellum, suscite pugnaturos, adducite et ascende omnes viri bellatores. Concidite aratra vestra in gladios, et falces vestra in lances. Fortis dicat, quia prevalco ego. Congregamini et introite, omnes gentes per circuitum : et congregamini illic, mansuetus sit pugnatur. » Locos iste dupliciter intelligitur : quidam enim arbitrantur hinc sanctis gentibus predicari, ut prepararentur ad bellum, et pro populo Dei dimicent, ut omnia instrumenta agriculture in gladios lanceasque convertant, et infirmus dicant se esse robustum, et veniant omnes de circuitu, et in certamine Domini congregentur, maxime quia juxta LXX sequitur : « Mansuetus et mitis sit pugnatur, » juxta illud quod in Paralipomenis scriptum est : *I Paral. xv, 37* : « Et trans Jordanem de Ruben et Gad et dimidia tribu Manasse, in omnibus vasis bellicis centum viginti milia : omnes isti viri bel-

ritable David, dont nous lisons : « Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa mansuetude ; » et lui-même dit dans l'Evangile : « Apprenez de moi que je suis humble et doux. » Ils veulent qu'on vole là ces hommes qui, se dépouillant des imperfections de l'enfance, sont arrivés à la vigueur de l'âge parfait et ont gardé pour les jours de combat les soins qu'ils donnaient au champ de leur âme. Quant à nous, il nous semble que c'est l'opposé du sentiment des hébraïstes. Les nations ennemies d'Israël, en effet, se préparent au combat, convertissant charrires, hoyaux, faux en glaives et en lances, *Isa. ii*, le faible se dit robuste, et ils s'élancent et ils viennent d'alentour et s'assemblent contre l'armée du Seigneur, afin que, le Seigneur fût succomber leurs vaillants et qu'elles se voient vainues, ayant Dieu contre elles. C'est à la lettre ce dont se berce le malheureux Israël. Nous, nous en tenant au sens figuré, nous pouvons y voir le peuple des démons et ceux qui chaque jour combattent contre l'Eglise et qui, aux derniers jours, s'assembleront sous l'Antichrist, pour combattre les élus du Seigneur, mais ils ne s'assemblent que pour périr.

« Qu'elles se lèvent les nations et montent dans la vallée de Josaphat, parce que là, je m'assiérai pour juger les nations tout autour : envoyez les faux, parce que la moisson est mûre ; venez et descendez, parce que le pressoir

est plein ; les pressoirs débordent, parce que s'est multipliée leur malice. » *Joël. iii, 12 et seqq.* Les Septante : « Qu'elles se lèvent et montent toutes les nations à la vallée de Josaphat, parce que là, je serai assis pour juger toutes les nations tout autour : jetez les faux parce que c'est la vendange ; entrez et foulez parce que le pressoir est plein, et les pressoirs regorgent, car leur malice est à son comble. » Encore ici, comme plus haut, une double interprétation. Les nations qui montent à la vallée de Josaphat, qui veut dire jugement du Seigneur, et Dieu qui siège là pour juger tous les peuples qui viennent d'alentour, cela, par les uns, est pris en bonne part, en ce sens que ce sont les saints qui s'assemblent contre les ennemis de Dieu, mettent leurs faucilles pour couper cette moisson ennemie arrivée à maturité et que, venant et descendant, ils foulent les pressoirs où est la vengeance, et le moût en déborde si bien que les pressoirs ne le peuvent contenir ; et pour que nous n'ignorions point quelle est cette vengeance et ce pressoir plein, il ajoute : « Leur malice s'est multipliée ; nul doute qu'il ne vise ceux qui se sont assemblés contre le Seigneur. » Les autres y voient les nations monter à la vallée de Josaphat, et le Seigneur s'y asséoir pour juger toutes les nations, et affirmant qu'elles ont à préparer et prendre toutes leurs armes de combat et qu'elles ont à être mois-

Intores parati ad pugnam mente pacifica : « hos esse voluit imitatores veri David, de quo legitur : « Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus. » *Psalm. cxxxii, 1.* Et ipse loquitur in Evangelio : « Discite a me, quia lenis sum, et mitis. » *Matth. xi, 29*, sive « mansuetus. » Vires quoque eos intelligi voluit, qui destruentis initia parvulorum, ad perfecta etatis robur accesserint, et omne studium quo prius amaram suam exercebant agros, ad necessitatem prelii contulerint. Nobis autem hebreorum opinionem sequentibus videtur esse contrarium. Ideo enim gentes adversarie Israeli parantur ad pugnam, et aratra sua ligonesque, vel falces in gladios lanceasque commutant, *Isa. ii*, et infirmus robustum se esse dicit, erumpuntque et veniunt de circuitu, et contra Domini exercitum congregantur, ut [al. et] occumbere Dominus faciat robustos eorum, et [al. et] intelligant, se Deo adversante, superatas. Hæc juxta litteram ibi Israel miserabilis reprobitur. Nos juxta ceptam theologiam, et gentes daemonum, et eos qui quotidie contra Ecclesiam dimicant, et in ultimo, qui sub Antichristo adversus sanctos Domini pugnaturos sunt, accipere possumus, qui iudicio congregantur, ut pereant.

« Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josa-

phat, quia ibi sedebit ut iudicem omnes gentes in circuitu : mittite falces, quoniam maturavit [Valg. *maturavit*] messis. Venite et descendite, quia plenum est torcular : exuberant torcularia, quia multiplicata est malitia eorum. » *Joël. iii, 12 et seqq.* LXX : « Consurgant et ascendant omnes gentes in vallem Josaphat, quia ibi sedebit ut iudicem omnes gentes in circuitu : mittite falces, quoniam adest vindemia. Introite et calcate, quia plenum est torcular, et rebundent torcularia, quia repleta sunt mala eorum. » Et hæc juxta superiorum sensum interpretantur hieronymi. Alii enim gentes ascendere in vallem Josaphat, quia interpretatur « Domini iudicium, » et sedere ibi Deum, ut iudicet omnes gentes, quia de circuitu veniunt, in bonam partem intelligunt : quo scilicet et sancti contra Dei adversarios congregantur, et militant falces suas, ut matrem hostium messem demant, et veniant atque descendant, calcantque torcularia, quia ad illi vindemia, et in tantum munda exuberant, ut torcularia capere non possint. Et ut certissimum non sit vendemia, plomeneque torcular, intulit [al. *intulit*]. « Multiplicata est malitia eorum, » hanc de huius quia eos significat, qui contra Dominum congregati sunt. Alii autem consurgere gentes, et convenire in vallem Josaphat, et sedere Dominum, ut

sonnées par les faux du Seigneur; car le temps du jugement est venu pour elles et leurs péchés se sont tant accrûs qu'ils ont lassé la patience divine. Les Amorrhéens furent chassés quand la mesure de leurs péchés se trouva pleine. Les Juifs rapportent ce passage aux peuples barbares, Gog et Magog, dont nous avons parlé plus haut, pensant qu'aux derniers jours, quand Jérusalem aura été rétablie, au règne de l'an mille, ces peuples doivent se lever contre le peuple de Dieu et que c'est dans la vallée de Josaphat, située du côté oriental du temple, qu'ils doivent trouver leur ruine: car l'heure de leur perte a sonné et l'effusion de tout leur sang est imminente.

«Peuples, peuples dans la vallée du carnage, parce qu'est proche le jour du Seigneur dans la vallée du carnage. Le soleil et la lune se sont obscurcis et les étoiles ont retiré leur lumière.» Les Septante: «Des sons ont été entendus dans la vallée du jugement, parce qu'est proche le jour du Seigneur dans la vallée du jugement. Le soleil et la lune s'obscurciront et les étoiles feront rentrer leur lumière.» Où nous avons mis: «peuples, peuples,» et où les Septante ont traduit «des sons ont été entendus,» il y a dans l'hébreu, אֲמוֹנִים, אֲמוֹנִים, qui toujours veut dire multitude et la foule de ceux qui doivent être jugés, comme aussi bruit et son. Où nous avons

omnes iudicet nationes, ideo asserunt, ut parent se et assumant universa arma pugnantium, et in valle Josaphat Domini faucibus demetantur. Venisse enim contra eos tempus iudicii, et in tantum eorum crevisse mala, ut Dei vincerent patientiam. Nam et Amorrhæi tunc expulsi sunt, quando expleta sunt peccata eorum. Judei istum locum ad Gog et Magog gentes savissimas referunt, de quibus supra diximus, arbitantes ultimo tempore quando Jerusalem fuerit instaurata, sub mille annorum imperio contra Dei populum esse venturas, et in valle Josaphat que ad Orientalem partem templi sita est, esse ruituras [al. *sevituras*]: advenisse enim tempus occisionis earum, et effundendi sanguinis instare vindictam.

«Populi, populi in valle concisionis, quia juxta est dies Domini in valle concisionis. Sol et luna obtenebrati sunt, et stelle retraxerunt splendorem suum.» *Joel*, II, 14, 15. LXX: «Sonitus exauditi sunt in valle iudicii, quia juxta est dies Domini in valle iudicii. Sol et luna obtenebrabuntur, et stelle occiderunt splendorem suum. In eo loco, ubi nos possimus, «populi, populi,» et Septuaginta transulerunt, «sonitus exauditi sunt,» in Hebraico scriptum est, אֲמוֹנִים, אֲמוֹנִים, quod ulique multitudinem, et turbas eorum qui iudicandi sunt,

dit «dans la vallée du carnage,» en suivant la traduction d'Aquila, de Symmaque et de la cinquième édition, les Septante et Théodotion ont traduit «de la cause et du jugement,» tandis que le texte porte HANUS, que les Hébreux traduisent non-seulement par carnage, mais encore par or, parce que dans la vallée du jugement, qu'ils soupçonnent être la géhenne, il ne reste, après les péchés détruits, que l'or dans sa pureté. C'est donc dans la vallée du jugement ou du carnage que sont assemblés les peuples des nations dont nous parlions plus haut, pour être terrassées, confondues et jugées par le Seigneur. Jour de deuil et de tourments, dont même le soleil, la lune et les astres ne pourront supporter le spectacle; ils retireront leur lumière et n'oseront contempler la sévérité du juge rendant à chacun selon son œuvre. Non qu'ils soient plus cléments que les jugements de Dieu, mais parce que toute créature, au spectacle des tourments d'autrui, est saisie de crainte pour elle-même. «Et le Seigneur rugira du haut de Sion et fera entendre sa voix de Jérusalem, et les cieus et la terre seront ébranlés et le Seigneur sera l'espoir de son peuple, et la force des enfants d'Israël, et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, habitant dans Sion, ma sainte montagne, et Jérusalem sera sainte et les étrangers ne passeront plus en elle.» Les Sep-

et strepitum sonitumque significat. Rursum ubi nos diximus «in valle concisionis,» sequentes translationem Aquilæ et Symmachi et quinte editionis, Septuaginta et Theodotio τῆς ἰσχυρῆς καὶ τῆς ὑψηλῆς, id est, «causæ et iudicii,» transulerunt: pro quo in Hebraico scriptum est HANUS quod Hebræi non solum «concisionem,» sed et «aurum» interpretari putant, quo scilicet in valle iudicii, quam suspicantur gehennam, excoctis sordibus peccatorum, purum aurum remaneat. Idecirco autem gentium, de quibus supra diximus in valle iudicii, sive concisionis, populi congregantur, ut interficiantur et corruant, et a Domino iudicentur. Cujus merorem diis et tormenta perentium, ne sol quidem et luna astraque cætera poterant intueri: sed retrahent fulgorem suum, et severitatem iudicantis reddentisque unicusquisque opus in caput suum, aspicere non audebunt. Non quod clementiora sint quam Dei iudicia; sed quod omnis creatura in tormentis aliorum de suo iudicio perimescat.

«Et Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebuntur caeli et terra, et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel, et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion [Vulg. addit. *in*] monte sancto meo, et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam

tante: «Mais le Seigneur criera du haut de Sion et il élèvera sa voix de Jérusalem, et le ciel sera ébranlé comme la terre, et le Seigneur pardonnera à son peuple et fortifiera les fils d'Israël, et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, habitant dans Jérusalem, dans Sion, ma montagne sainte, et Jérusalem sera sainte et l'étranger ne passera plus par elle.» Quand l'éclat du soleil, de la lune et de toutes les étoiles sera changé en ténèbres, le Seigneur, du haut de Sion, à l'instar du lion, rugira ou criera, et si élevée, si terrible sera sa voix, que les pivots des cieus et les fondements de la terre en seront secoués. Mais, rigoureux et sévère pour ceux qui doivent être punis, il sera clément pour son peuple et donnera force à ceux qui sont appelés enfants d'Israël, c'est-à-dire, à ceux voyant Dieu ou de la direction de Dieu, qui va tout droit à Dieu, pouvons-nous dire; ce sont ceux qui n'ont pas suivi les sentiers pervers, mais qui, marchant dans la voie du Christ, ont bien fait toute chose. Alors, ils sauront, ceux qui seront punis, comme ceux qui seront emmenés dans la gloire, que le Seigneur habite dans la forteresse de Sion et dans le Christ, sa montagne sainte, et dans celui qui se rendait digne du tabernacle de Dieu. Alors ce sera la sainte Jérusalem, la vision de paix de laquelle Salomon reçut le nom, et les étrangers ne passeront plus par elle; les étrangers, dis-je, ou les démons, qui sont en dehors de Dieu, ou toutes les pensées mauvaises et les péchés dont

amplius. » *Joel*, II, 16, 17. LXX: «Dominus autem de Sion clamabit, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebitur caelum et terra, et Dominus parces populo suo, et confortabit filios Israel et scietis quia ego Dominus Deus vester habitans in Sion monte sancto meo, et erit Jerusalem sancta, et alienigena non transibit per eam amplius.» Cum solis et lune cunctarumque stellarum splendor lenchris fuerit commutatus, Dominus de Sion instar leonis rugiet, sive clamabit, et tam excelsa vox ejus erit atque terribilis, ut colorum cardines et terrarum fundamenta quatiantur. Cumque tam severus in eos fuerit qui puniendi sunt, erit clemens erga populum suum, et dabit eis fortitudinem qui appellantur filii Israel, mens scilicet cernens Demum; vel ἰσχυρῆς Θεός, quem nos «rectissimum Dei» dicere possumus: qui non ambulaverunt per pravos sentias, sed gradientes in via Christi, omnia recta fecerunt. Tunc scient et hi qui puniuntur, et illi qui assumuntur in gloriam, quod Dominus habitat in specula sua Sion, et in Christo monte sancto suo, sive in eo qui se dignum Dei habitaculo preparavit. Tunc erit sancta Jerusalem visio pacis, a qua et Salomon nomen accepit, et alieni non pertransibunt per eam amplius. Alienos vel demones

parle le Prophète: «Des pensées étrangères, préservez votre serviteur,» *Psal.* XVII, 44, qui ne retrouveront plus désormais de passage en nous, si nous avons la paix de Dieu, et notre cœur ne sera plus ouvert à nos ennemis. Ces choses, les Juifs et nos judaïsans, avous-nous dit, les rapportent à la fable de l'an mille, à l'époque où le Christ, selon eux, habitera dans Sion et où une Jérusalem dorée et brillante réunira le peuple des saints, de telle sorte que ceux qui, dans ce siècle, sont opprimés par tous les peuples, commanderont alors à toutes les nations.

«Et y aura qu'en ce temps-là, la douceur coulera des montagnes et le lait des collines, et dans tous les ruisseaux de Juda marcheront des eaux.» Les Septante: «Il y aura qu'en ce temps-là, les montagnes distilleront la douceur, des collines coulera le miel et toutes les sources de Juda donneront des eaux.» Quand le Seigneur habitera dans Sion et sur sa sainte montagne et que nul ne tentera plus de passer par la sainte Jérusalem, alors celui qui en elle sera élevé, et sera parvenu au fait des vertus, distillera la douceur et le miel, et de lui s'épancheront ces grâces spirituelles dont parle le Prophète: «Que vos paroles sont douces pour ma bouche, plus douces que le miel pour mes lèvres!» *Psal.* CXXVII, 103. Mais celui qui sera au-dessous de ces hauteurs, non encore arrivé au sommet de la perfection, sera appelé une colline, et de lui couleront des ruisseaux de lait,

intelligi, qui externi a Deo sunt: vel omnes pessimæ cogitationes atque peccata, de quibus Propheta loquitur: «Ab alienis parca servo tuo;» *Psal.* XVII, 44; que nequaquam ultra in nobis viam perventur, si habuerimus Dei pacem, et cor nostrum adversariis non patuerit. Hæc Judei et nostri, ut diximus, Judaizantes, ad mille annorum fabulam referunt, quando putant Christum habitaturum in Sion, et in Jerusalem aerea atque gemmata sanctorum populos congregandos, ut qui in isto sæculo oppressi sunt ab universis gentibus, in hoc eodem sæculo imperent nationibus.

«Et erit in die illa, stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte, et per omnes rivus Judæe ibunt aquæ.» *Joel*, II, 18. LXX: «Et erit in die illa, stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte, et omnes emissiones Judæe fluent aquis.» Habitante Domino in Sion et in monte sancto suo, quando nullus per Jerusalem sanctam pertransire tentaverit, quicumque in ea mons fuerit, et ad virtutum excelsa pervenerit, dulcedinem et melle sudabit, et stillabit ex eo gratiæ spirituales, de quibus Propheta loquitur: «Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel ori meo.» *Psal.* CXXVII, 103! Qui autem inferior mon-

dont est nourrie la première enfance dans le Christ, et ces fleuves d'eau vive que le Seigneur affirme devoir couler de son sein. *Joan. vii.*

Tous les ruisseaux, en effet, ou tous les cours de Juda seront pleins d'eau, et il n'y aura en eux rien d'aride, la grâce spirituelle y coulant en tous à pleins bords. « Et de la maison du Seigneur sortira une fontaine qui arrosera le torrent des épines. » Au lieu de torrent des épines, les Septante ont traduit « torrent des liens, » c'est-à-dire des *σπίνων*, ce qui signifie ou liens, ou, selon les Egyptiens, une mesure de chemin déterminée, le Psalmiste disant : « Vous avez serré le sentier et la mesure de mes pas. » *Psal. cxxxviii.* C'est l'usage, sur les bords du Nil, de traîner avec des cordes les vaisseaux dans des espaces déterminés qu'on appelloit « funicules, » parce qu'à des épaules fatiguées succèdent des épaules délassées. Rien d'étonnant à ce que chaque nation ait sa mesure de route; chez les Latins, ce sont les mille pas, les lieues chez les Gaulois, les parasanges chez les Perses, les rastes dans toute la Germanie; ainsi, dans chaque pays, une mesure diverse. Cela explique pourquoi les Septante ont traduit par « liens » l'expression hébraïque *šarim*. Au reste, ce n'est pas douteux que tout ce que nous en lisons, à l'occasion du tabernacle de Dieu, ne soit fait du bois de Settim. Les Septante l'ont rendu par « bois ne se pouvant pourrir. » Il y a, en effet, dans le désert, une

qualité d'arbres qui, par la couleur et la feuille, ressemble à l'épine blanche, mais non par les dimensions. Ce sont de si grands arbres qu'on en fait des planches d'une extrême largeur, et leur bois est si dur, si beau et d'une telle légèreté que les plus riches et les plus soigneux en confectionnent leurs pressoirs. Ces bois ne se trouvent ni dans les lieux cultivés, ni dans le sol romain, mais seulement dans les solitudes de l'Arabie. Pour « torrent des liens ou des épines, » Symmaque a dit « vallée des épines. » Il y a près de Lyviades, au-delà de la mer Morte, à une distance de seize milles, un endroit où Israël s'oublia jadis, avec les Madianites, dans la fornication. C'est de ce lieu que, de la part de Dieu, le prophète Michée évoque le souvenir, en disant : « Mon peuple, souviens-toi, je t'en conjure, de ce que proposa Balach, roi de Moab, et de ce que répondit Balaam, fils de Beor, depuis Settim jusques à Galgala. » *Mic. vi.* 5. C'est où les Septante ont traduit *אֵלֵי רִבְוֹן שְׁפִינֹנִים*, c'est-à-dire « depuis les liens jusques à Galgala. » Il sortira donc de la maison du Seigneur; c'est-à-dire de l'Église, cette fontaine dont Eséchiel et Zacharie parlent à la fin de leur livre, fontaine dont les flots changeront en champs cultivés nos épines, nos vices et nos péchés, et ces terres qui ne le vaient aucun fruit de justice; flots qui, fécondant notre aridité par l'abondance de leurs eaux, feront naître des fleurs de vertu où il n'y avait qu'épines

tibus est, et necdum ad perfectionis culmen ascenderit, vocabitur collis, et fons de eo rivi lactis, quibus rudis in Christo nutritur infantia, et aquarum flumina, que de ventre suo Dominus manare testatus est. *Joan. vii.* Omnes enim rivi, sive emissiones Juda, implebuntur aquis, et nihil in eis siccum erit, redundantibus emetis gratia spirituali. « Et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem [al. fontem] spinarum. » « Pro torrente spinarum, » Septuaginta translulerunt, « torrentem funiculorum id est, *σπίνων* » quod aut funiculos significat, aut juxta Egyptios mensuram certi itineris, Psalmista dicentia : « Summitatem meam et funiculum meum tu investigasti. » *Psal. cxxxviii.* In Nilo enim flumina, sive in rivis ejus, solent navis funibus trahere certa habitans spatia, que appellantur « funiculos, » ut labori defessorum, recentia trahentium colla succedant. Nec mirum si utaqueque gens certa vicinam spatia suis appellat nominibus, cum et Latini mille passus vocant, et Galli leucas, et Persae parasangas, et rastes universa Germania, atque in singulis nominibus diversa mensura sit. Hæc propterea, quia verbum Hebraicum *šarim* Septuaginta « funiculos » translulerunt, Ceterorum nulli dubium est, omnia que in talemanlo Dei legimus, de lignis « Settim » fuisse perfecta : que

LXX interpretati sunt « ligna impenetrabilia. » Est autem genus arboris in eremo, spinæ albe similis, colora et foliis, non magnitudine. Alioquin tam grandes arbores sunt, ut lætissima ex illis tabulata caduntur, lignumque fortissimum est, et incredibilibus levitatis ac pulchritudinis, ita ut ex his etiam vasa torcularum, que *ἀραια* et *βρῆλαι* vocant, delicissimi quique et studiosissimi faciunt, que ligna in locis cultis, et in Romano solo, abaque Arabia solitudine non inveniantur. « Pro torrente funiculorum, » sive « spinarum, » Symmachus interpretatus est, « vallem spinarum. » Est autem locus juxta Lyviadem trans mare Mortuum, sexto ab eo distans millio, ubi quondam cum Madianitis fornicatus est Israel. Hujus loci ex persona Dei Michæus propheta monuit, dicens : « Populus meus, memento, queso, quid cogitaverit Balach, rex Moab, et quid responderit Balaam filius Beor de Settim usque ad Galgalam. » *Mic. vi.* 5. Pro quo et ibi Septuaginta translulerunt, *ἐξ ἑλίου σπίνων*, hoc est, « a funiculis usque ad Galgalam. » Ergo egredietur fons de domo Domini, que interpretatur Ecclesia. De quo et Eséchiel et Zacharias ponunt in fine voluminum suorum, *Ezech. xlvii* ; *Zach. xiii.* ut spinas nostras et vitia atque peccata, que nullam frugem habuere justitiæ, committent in Domini no-

et buissons, et là où autrefois Israël avait commis la fornication et pris part aux mystères de Belphegor, s'épanouiront les lis de la chasteté et les roses de la pudeur et de la virginité.

« L'Égypte sera dans la désolation et l'Idumée un désert de perdition, parce qu'elles ont commis l'iniquité contre les fils de Juda, et qu'elles ont versé, dans leur pays, le sang innocent. » Les Septante : « L'Égypte sera en perdition et l'Idumée un champ de désolation, à cause des iniquités contre les fils de Juda, parce qu'elles ont répandu le sang des justes sur leur terre. » Ici, les Juifs dorment du plus profond sommeil, quand ils se bercent de cette chimérique espérance qu'aux derniers temps, après avoir reçu, non le Christ, mais l'Antechrist, ils seront vengés des Egyptiens, leurs voisins, et des Romains, en qui ils veulent voir ces Iduméens. Comme Pharaon, par qui, pendant quatre cent trente ans, le peuple de Dieu avait été tenu en esclavage, fut englouti avec toute son armée dans la mer Rouge, ainsi seront détruits, par la vengeance divine, ces Romains qui, pendant un temps égal, ont opprimé Juda. Mais ils ne peuvent dire comment, alors qu'il y a tant de nations sur le globe, l'Égypte et l'Idumée sont seules réservées au châtime, ou pourqui est-ce les Romains qui sont les Iduméens, quand, avec la même latitude d'inven-

tion, nous pourrions établir que, sous le nom d'Iduméens, se sont soit les Perses, soit les Francs, soit les Allemands, soit d'autres nations qui se cachent. Disons, nous, qu'au temps de la résurrection du Seigneur ou au jour du jugement (les deux vont à notre sens.) l'Égypte et l'Idumée disparaîtront, c'est-à-dire ce qui sent l'Égypte et l'Idumée. Égypte s'écrit *MESRAM*, ce qui signifie « persécutant et vexant » les saints de Dieu. Idumée veut dire « terrestre et cruelle. » Quiconque donc a persécuté le peuple de Dieu s'est appliqué aux œuvres terrestres, et, en multipliant ses péchés, a répandu le sang innocent, c'est-à-dire de ceux qu'il a trompés, celui-là sera en perdition, et nous connaissons le cri que poussent sous l'autel les âmes des martyrs : « Jusques à quand, Seigneur, le saint, le véritable, ne ferez-vous point justice et ne vengerez-vous point notre sang de ceux qui habitent la terre? » *Apoc. vi.* 10.

« Et la Judée sera habitée éternellement, et Jérusalem sera de génération en génération, et je purifierai le sang de ceux que j'ai vus point purifiés, et le Seigneur fera son séjour dans Sion. » Les Septante : « Mais la Judée sera habitée éternellement et Jérusalem de génération en génération, et je demanderai compte de leur sang, et je ne le laisserai pas sans vengeance, et le Seigneur habitera dans Sion. » Ce

valia, et ariditatem nostram rigent aquis largissimis, et pro spinis ac vepribus, flores virtutum multiplicer geminamus. Et in eo loco, ubi quondam fornicatus est Israël, et initiatus est Belphegor, lilia castitatis et rose pudoris ac virginitatis exuberent.

« Égyptus in desolatione [Vulg. *desolatiorem*] erit et Idumæa in desertum perditionis, pro eo quod ini- que egerunt [Vulg. *operunt*] in filios Juda, et effuderunt [Vulg. *effuderunt*] sanguinem innocentem in terra sua. » *Joel. iii.* 19. LXX : « Égyptus in perditionem erit, et Idumæa in campum desolationis, propter iniquitates filios Juda, pro eo quod effuderunt sanguinem justum in terra sua. » Et in hoc loco Judei gravissimo somno dormiunt : in ultimo tempore quando non Christum, sed Antichristum suscepturi sunt, vindictam sui, in Egyptios qui vicini sunt, et in Romanos quo interpretantur Idumæos, spe vanissima confingentes. Illi scilicet quomodo Pharaon et omnis ejus exercitus, qui per quadringentos et triginta annos populum Dei captivum tenuit, in mari Rubro submersus est : sic etiam Romanus qui eodem aeternum spatio Indæos possessuri sunt, ultione Domini deleatur. Hoc illi se sibi cassa prouident. Neque enim possunt exponere quare cum in orbe tante sint nationes, duæ solam gentes, Egyptiorum et Idumæorum expellantur ad penam ; aut cur pro

Idumæis intelligantur Romani, cum eadem licentia mentiendi e diverso possimus asserere, sub Idumæorum vocabulo vel Persas vel Elamitas, vel Francos, Alemannos, gentesque alias significari. Nos autem dicamus tempore Dominiæ resurrectionis, vel die judicii (utrumque enim recipimus) et Egyptum et Idumæam, in eo quod Egyptus et Idumæa sunt, destruentur, Egyptus dicitur *MESRAM* quod interpretatur *ἐπιβρομα*, id est, sanctos Dei « persequens » et « tribulans ; » Idumæa, « terrena, » vel « creuenta. » Quicumque igitur Dei populum persecutus est, et terrenis vacaverit operibus, ac multitudine delictorum quodidie fuderit sanguinem innocentem, eorum scilicet, quos decepit [al. *deceperit*], erit in perditionem, ut animas quoque martyrum sub altari clamare cognovimus : « Usquequo, Domine sanctus et verus, non judicas et vindicas sanguinem nostrum de his qui habitant in terra. » *Apoc. vi.* 10 ?

« Et Judæa in æternum habitabit, et Jerusalem in generatione et generationem ; et mundabo sanguinem eorum, quos non mudaveram, et Dominus commorabitur in Sion. » *Joel. iii.* 21 et *vulg.* LXX : « Judæa autem in æternum habitabit, et Jerusalem in generatione et generationem, et restituro sanguinem eorum, inultumque esse non patiar, et Dominus habitabit in Sion. » Non utique hæc Judæa in æternum

ne sera pas toujours cette Judée que nous voyons aujourd'hui déserte, ni cette Jérusalem dont nous contemplons les ruines, mais ce sera cette Judée dont les filles se sont réjouies et ont tressailli de joie dans tous les jugements du Seigneur; celle dont nous lisons, à la fin du psaume cinquante : « Dans votre bienveillance, Seigneur, et dans votre bon vouloir pour Sion, faites que se bâtissent les murs de Jérusalem ! » *Psal. l., 20.* Ce sera cette terre de la louange et de la gloire, cette ville où l'on voit la paix du Seigneur, qui sera habitée éternellement, non par une, ou trois, ou plusieurs générations, mais de génération en génération, c'est-à-dire par la

habitabitur, quam videmus esse desertam; non ista Jerusalem, cujus ruinas cernimus: sed illa Judæa, cujus filie exsultaverunt et letatae sunt in omnibus iudiciis Domini. Et de qua in fine quinquagesimi psalmi legimus: « Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut aedificentur muri Jerusalem. » *Psal. l., 20.* In hac provincia confessionis et gloriæ, et in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio, non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in generatione et generationem, hoc est, in duabus generationibus eorum, qui de Ju-

double génération des Juifs et des Gentils devenus fidèles. Alors le sang de tous les péchés qu'il n'avait point lavé, le Seigneur le lavera, car il purifie dans l'Évangile ce qu'il ne pouvait laisser qu'impur dans la Loi. Ainsi, il a tout renfermé dans le péché pour faire miséricorde à tous, même quand il venge le sang que ses serviteurs ont versé dans le martyre, pour l'honneur de son nom; et le Seigneur demeurera dans Sion, dont il est dit : « Ses fondements reposent sur les montagnes saintes; le Seigneur aime les portes de Sion plus que tous les tabernacles de Jacob. » *Psal. lxxxvi, 1.*

deis et de gentibus crediderunt. Et mundabit Dominus sanguinem omnium peccatorum, quem prius non mundaverat, ut mundet in Evangelio, quos in Lege peccantes immundos reliquerat. Ideo enim conclusit omnia sub peccato, ut omnibus miseretur; *Rom. xi;* sive ulciscetur servorum suorum sanguinem, quem in martyrio pro nominis ejus confessione fuderunt. Et Dominus commorabitur in Sion, de qua scriptum est: « Fundamenta ejus in montibus sanctis; diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob. » *Psal. lxxxvi, 1.*

COMMENTAIRES

SUR LE PROPHÈTE AMOS

TROIS LIVRES.

PROLOGUE.

« Le Prophète Amos, qui suit Joël, et qui est le troisième des douze Prophètes, n'est pas le même que le père d'Isaïe. Le nom de ce dernier a pour première lettre *Aleph*, et pour dernière *Sade*, et veut dire *fort et robuste*; tandis que les deux lettres du milieu *Mem* et *Vau* étant communes à l'un et l'autre, le nom de notre Prophète s'écrit par *Ain* et *Samech*, et signifie « peuple arraché. » Dans notre langue, plus

pauvre en voyelles et où la lettre *s* n'est pas de trois sortes comme en hébreu, ces deux noms d'Amos et d'autres semblent être les mêmes, alors qu'ils se distinguent chez les Hébreux par la diversité des voyelles et par le sens. Quant au Prophète que nous avons maintenant en mains, il était du bourg de Thébé, à six milles au midi de la sainte ville de Bethléem, qui a vu naître le Sauveur du monde. Au-delà, il n'y

COMMENTARIORUM (a)

IN AMOS PROPHETAM

LIBRI TRES.

PROLOGUS.

Amos propheta, qui sequitur Joelem, et est tertius duodecim prophetarum, non est ipse, quem patrem

Isaie prophetæ legimus. Ille enim scribitur per primam et ultimam nominis suæ litteram *ALEPH* et *SADÉ*, et interpretatur « fortis, » atque « robustus, » hic vero per *AIN* et *SAMECH*, et interpretatur « populus avulsus : » media littera *MEM* et *VAV* utrique communes sunt. Apud nos autem qui tantam [al. tantam] vocalium litterarum, et *s* [al. *si*] littera, quæ apud Hebræos triplex est, differentiam non habemus, hæc et alia nomina videntur esse communia, quæ apud Hebræos elementorum diversitate et suis pro-

(a) Præter laudatos Palatinos codices, uno detropeo venit Nonantulano, nunc Bibliothecæ Sanctæ Crucis in Jerusalem de urbe, qui num. 90 prænotatur, et cujus athenæ ex hac colligimus epigraphæ, quæ in prima libri pagina legitur: *De antiquitate Domini Anfridi abbatis.* Eiusdem vetus auctor Catalogi Nonantulanorum abbatem quem prædixit Hughellus edidit, ita de illo scribit: anfridi annos xvii (suppl. scilicet). Ordinatus anno Domini mcccxxi. Hic fuit religiosus, et Deo devotus vir, et sanctissime vixit. Fecit autem capsum Evangelii totam auream, et pretiosis lapidibus ornatum; fecit calicem grandem argenteum, et patenam, quos mirifice vestivit auro, et ornavit lapidibus. Obiit tertio Idus Martii (anni scilicet 838). « Eius legationem memorat Eginhardus decennio ante: « Halidgarius Cameracensis episcopus, et Anfridus abbas monasterii Nonantule Constantinopolim missi, et a Michale imperatore honorifice suscepti sunt. » Neque porro hæc ultima laus ejus fuerit, quod colligendis cum aliorum sanctorum Patrum, tum præcipue Hieronymi libris animam adiecit, siquidem eorum ope codicum, quos sane relictissimos atque emendatos Gisterciensium Roneæ bibliotheca servat, nobisque ad utendum perhumaniter obtulit reverendissimus ejusdem monasterii abbas, Bessolius, vix dictus est, quantum Hieronymianis plerisque scriptis emendandis profecerimus. (Edit. Myn.)